

THEATRE

# "Des émotions pour de vrai"

**Pour Claude Frisoni, le théâtre aussi a son mot à dire en ce qui concerne les problèmes de société. Pour preuve, le mini-festival l'"Autre", axé sur l'épineux problème de l'immigration.**

Au départ, il y avait une pièce de l'auteur suédois Henning Mankell, "Zeit im Dunkeln", traitant de la relation père-fille dans le contexte du deuil, de la clandestinité, de la culpabilité et des crises d'identité. Né en 1948 en Suède, son auteur rêve très tôt d'Afrique, où il s'installe dès 1970. En Zambie d'abord, puis au Mozambique, à Maputo, où il fonde la seule troupe de théâtre professionnelle du pays en 1985. Lors d'un aller-retour, il est frappé par les changements de "sa" Suède qu'il aime mais qu'il ne reconnaît plus vraiment. Inter-



Henning Mankell, auteur et metteur en scène

prétée en langue allemande par les remarquables Udo Samuel et Nicola Gründel au sein du Schauspiel Frankfurt, "Zeit im Dunkeln", dans son adaption de Hansjörg Betschart, a remué les âmes de l'autre côté de la Moselle.

Les responsables de l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (Asti) ont entendu parler de cette pièce. Une délégation s'est rendue à Francfort l'an passé, et le déplacement a porté ses fruits: l'idée d'organiser une manifestation théâtrale thématique est née. Plusieurs institutions se sont regroupées autour de l'Asti pour organiser un micro-festival. Le Théâtre National de Luxembourg s'est chargé de la programmation artistique, l'Institut Pierre Werner du co-financement et du soutien logistique. Quant à l'organisation de l'événement et la mise à disposition d'une scène, c'est le Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster, dont l'inauguration prochaine est attendue avec impatience, qui s'en est chargé. Pour ce qui est de la salle, il s'agit de l'ancien "Tutesall", faiblement rénové et rebaptisé Salle Robert Kriebs. L'événement, intitulé "L'Autre – der Andere" démarre ce vendredi et se terminera le 10 mars.

Interrogé sur le rapport entre théâtre et la défense

des grandes causes, Claude Frisoni, directeur du CCRN nous livre ses réflexions: "En réalité, le théâtre, comme tous les arts, peut se mêler de tout, surtout de ce qui semble ne pas le regarder. Sauf à limiter toutes les expressions artistiques à l'exercice nombriliste de l'art pour l'art, on ne peut imaginer que les créateurs ne se mêlent pas des grands problèmes de l'homme et de l'humanité. Quand Aristophane s'en prend à la folie guerrière des hommes, Molière aux faux dévots, Shakespeare à la soif de pouvoir, Genet à l'injustice de la justice des hommes ... ils sont des témoins de leur temps et leurs œuvres ont été des cris de leur conscience qui ont atteint l'universel. Le sort des réfugiés est une insulte à la civilisation. Si les pays développés sont des oasis de paix et de prospérité dans un océan de misère et de violence, c'est que ce monde ne tourne toujours pas rond. Si le propre du politique est de trouver des compromis entre le souhaitable et le possible, la mission du créateur est de refuser les compromissions entre sa conscience et les réalités qui le révoltent."

## Nourrir la réflexion

Selon Claude Frisoni, la manifestation s'adresse à un très large public, à savoir: "... celui qui est déjà sensibilisé au problème, celui qui est informé sur la condition de ces populations déplacées, comme celui qui en a une perception imprécise ou même qui se sent menacé par ces envahisseurs involontaires."



Udo Samuel et Nicola Gründel dans "Zeit im Dunkeln".

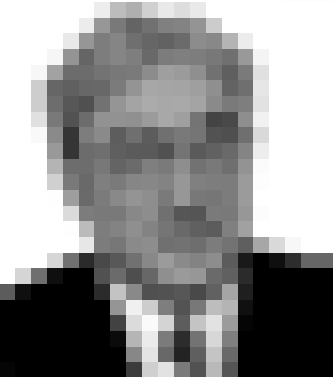
(photo: Mara Eggert)

En ce qui concerne les critères de sélection du programme, Frisoni évoque "la pertinence des spectacles, leur qualité artistique ainsi que des considérations linguistiques et d'âge du public." L'éventail proposé devrait permettre de toucher les non initiés: Outre trois pièces de théâtre, qui auront toutes lieu à la salle Robert Kriebs, une conférence et une projection suivies de débats sont proposées: Une conférence animée par l'historien et sociologue français Gérard Noiriel intitulée "Immigration et asile dans l'espace Schengen, aura lieu ce vendredi 13 février, à 20.00h, en l'Espace Royal-Monterey (auditorium de la Banque Général du Luxembourg), rue Notre-Dame. D'autre part, un débat sera organisé à la Kulturfabrik d'Esch le 28 février à 21h 30 en présence du réalisateur

Zelimir Zilnik. Il suivra la projection de son film "Kenedi goes back home" (en version originale sous-titrée) qui aura lieu à 20h au "Kinosch" du même centre culturel. Pour ce qui est du volet théâtral proprement dit, outre la pièce de Henning Mankell déjà évoquée (les 14, 16 et 17 février à 20h ainsi que le 15h à 16h), la pièce "Fluchtwege" (les 9 et 10 mars à 20h) de Nick Wood, interprété par le Hans-Otto-Theater de Potsdam, mettra en scène l'espoir de vie meilleure de Riva et Andrea, deux enfants que la guerre a poussés en "pays étranger". Ce "spectacle pour enfants" (à partir de 9 ans) leur adressera, tout comme aux adultes, un message de tolérance. Dans le "Bureau National des Allogènes" de Stanislas Cotton (les 4 et 5 mars à 20h), présenté par la compagnie

belge Biloxi 48 au Festival off d'Avignon, "les mots se cognent et jubilent, mêlant poésie, politique et humanisme (...). Un homme noir et un homme blanc racontent la même histoire – chacun à sa manière (...). On en rit, on en pleure ... ". Le théâtre, c'est "des émotions pour de vrai". C'est du moins l'avis de Claude Frisoni, un habitué des planches: "Les comédiens vivent en direct, sur scène, le drame qu'ils interprètent. Grâce à cette proximité, le public se sent lui aussi acteur de l'histoire. Il communit avec les comédiens, se sent concerné par l'action, devient plus réceptif. Quand la pièce est bonne, le texte fort, la mise en scène juste et efficace, les spectateurs ne sortent pas indemnes de la représentation. De retour chez eux, les questions posées, les interrogations, les doutes et les indignations continuent à alimenter leur réflexion". Qu'on se le dise.

Serge Garcia Lang



Claude Frisoni, directeur du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster



Sebastian Wirnitzer et Nina El Karsheh dans "Fluchtwege".

(photo: Stefan Globele)

"L'Autre - der Andere". Du 14 février au 10 mars au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg-Grund. Réservations: tél. 47 08 95-1. Pour la projection, réservations au tél. 57 57 58. Informations supplémentaires. [www.asti.lu](http://www.asti.lu)